DOSSIER PÉDAGOGIQUE musée de l'Image

Ville d'Épinal



GÉNIE DE LA GRAVURE



Première rétrospective en France de l'artiste mexicain





du

au

Ce dossier a été élaboré à partir des recherches et textes du commissaire d'exposition : Lætitia Bianchi (écrivaine, dessinatrice, graphiste et éditrice franco-mexicaine), auteure de *Posada - génie de la gravure*, monographie sur le graveur mexicain publiée en 2019 par les éditions L'Association.

Rédaction et mise en page : A. Terver, chargée des publics. Visuel de couverture : M. Teyssier, graphiste-scénographe. © musée de l'Image | Ville d'Épinal. 2022

POSADA GÉNIE DE LA GRAVURE

L'EXPOSITION EN QUELQUES MOTS



DU 5 FÉVRIER AU 18 SEPTEMBRE 2022

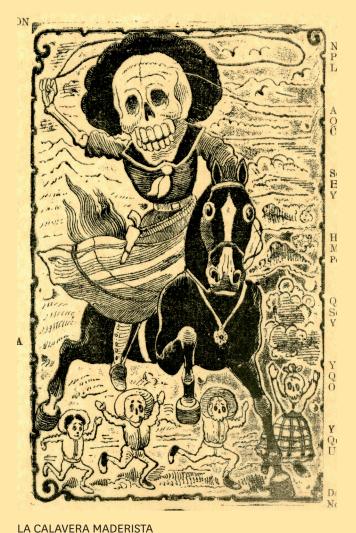
Voici l'histoire d'un artiste de génie dont le nom est encore trop méconnu en France: Posada. Pourtant, qui ne connaît ses figures de squelettes dansant, riant, jouissant de l'existence à la manière des vivants? Intimement associées à la culture mexicaine, les *calaveras* sont désormais les motifs récurrents d'une culture populaire internationale.

Leur auteur, José Guadalupe Posada (1852-1913), est un homme au destin singulier qui a délaissé une carrière toute tracée pour mettre son talent au service de la presse populaire rappelant la production imagière française, particulièrement celle d'Épinal, qui connaît un âge d'or au 19° siècle.

Par sa maîtrise technique de la gravure au burin et de la zincographie, Posada magnifie des scènes à l'expressivité exacerbée et crée des chefs-d'œuvre de composition effrayants ou burlesques. Auteur de plus de dix mille estampes, il meurt oublié. Posada est redécouvert entre les deux guerres par l'avant-garde artistique : les muralistes au Mexique - Diego Rivera en tête -, les surréalistes en France.

Sa gloire posthume doit beaucoup à ses calaveras, qui ne représentent pourtant qu'une petite partie de son œuvre. La richesse de sa production méritait d'être enfin connue. C'est l'objectif de cette exposition, première rétrospective en France de l'œuvre de Posada,

conçue à partir de l'exceptionnelle collection de Mercurio López Casillas. Elle nous permet d'admirer l'inventivité et la dextérité d'un des grands maîtres de la gravure internationale.



Zincographie. Éditions Vanegas Arroyo, 1911. Coll. particulière de Mercurio López Casillas.



(À PARTIR DU CYCLE 2)

VISITE LIBRE

En autonomie, votre groupe découvre l'exposition. Pour préparer votre sortie, le service des publics est à votre disposition pour réaliser, avec vous, une pré-visite des expositions (sur rendez-vous uniquement). Un carnet d'exploration pour les 6-12 ans est également disponible en ligne.

VISITE GUIDÉE

En compagnie d'un médiateur, votre groupe dialogue autour des œuvres et participe pleinement à la visite. À l'issue, chacun peut parcourir à nouveau, et à son rythme, l'exposition ou découvrir les autres espaces du musée.

VISITE GUIDÉE + ATELIER DE PRATIQUES

En prolongement de la visite guidée, chaque atelier démarre par une lecture d'image et se termine par une petite réalisation plastique pour concrétiser ou réinventer les recettes d'images étudiées. L'occasion d'approfondir un sujet et de vivre pleinement son expérience au musée.



JOURNAL D'UN SQUELETTE

(CYCLE 2)

Des squelettes colorés, dansant et à l'air joyeux? Les images mexicaines ont une étonnante manière de représenter les morts... Après l'observation de quelques exemples, imaginons de nouvelles calaveras dans des actions du quotidien!

CONTE DE BOUTS DE MONDE

(CYCLE 3-4)

Vêtement, nourriture, langue, tradition, littérature, monde animal et paysage...
De quoi est composée la culture?
Des exemples issus des quatre coins du monde nous permettront de transformer un célèbre conte européen - celui du petit Chaperon Rouge - en différentes versions multiculturelles!

CAHIER SUR COMMANDE

(CYCLE 4 ET PLUS)

Utilisation réduite des couleurs, travail typographique, mise en scène des personnages, style graphique... Posada illustrait ses *cuadernillos* selon des contraintes de création bien définies. Piochez les vôtres pour imaginer la couverture d'un nouveau cahier de conseils et astuces, toujours utiles aujourd'hui!

POUR TOUTES ENVIES DE PROJET À LA CARTE, LE PLUS SIMPLE EST D'EN PARLER...

ALORS N'HÉSITEZ PAS À NOUS CONTACTER!



POSADA GÉNIE DE LA GRAVURE LES LECTURES D'IMAGES



Au fil du parcours, les gravures de José Guadalupe Posada - éditées pour le plus grand nombre - nous permettent d'apercevoir quelques sujets populaires dans le Mexique de la fin du 19^e siècle.

Correspondent-ils à notre vision parfois stéréotypée ou fantasmée du pays ? Quelles sont les sources d'inspiration du graveur ? Ces imageries populaires sont-elles si différentes de celles imprimées en France ?

Pour répondre à ces questions, voici les images retenues dans le cadre d'une visite avec le jeune public (à partir du cycle 2) :

page 07 > les cuadernillos : des cahiers du quotidien

page 13 > la Biblioteca del Niño mexicano: l'histoire d'un peuple

page 19 > les hojas volantes : des faits divers et d'humour

Avant de démarrer la visite, un état des lieux de nos connaissances sur le Mexique s'impose : où le pays se situe-t-il ? Que savons-nous de la culture mexicaine (langue, artisanat, faits historiques, nourriture, arts et architecture, fêtes et religions) ? Quelles images (personnages, paysages, objets...) associe-t-on volontiers au Mexique ?

Pour générer la discussion avec votre groupe, vous trouverez en annexe (p. 28-31):

- > la biographie de l'artiste Posada
- > une carte du monde
- > quelques repères sur la culture mexicaine

Découvrons tout d'abord si les images du parcours correspondent à l'idée que l'on se fait de la culture populaire mexicaine.



POSADA. Dossier pédagogique du MIE, Épinal | PAGE 07

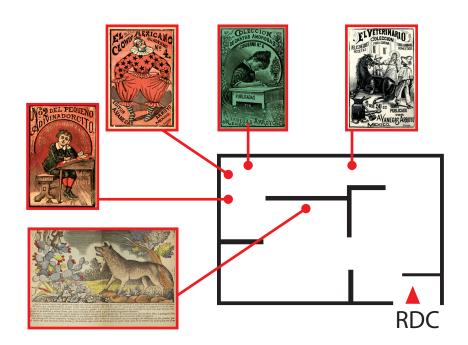
LES CUADERNILLOS DES CAHIERS DU QUOTIDIEN

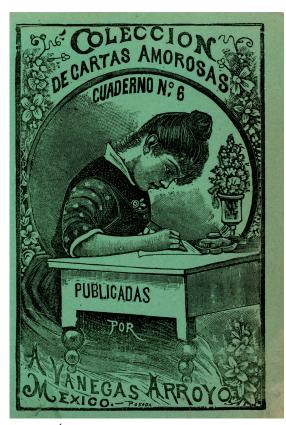
Les cuadernillos sont des petits ouvrages imprimés sur du papier léger, vendus à très bas prix et en grand nombre par colportage (marchands ambulants). Regroupés en collections, certains s'adressent à un public spécifique : manuels de cuisine et de couture pour

les femmes, modèles de lettres d'amour pour les amants, livres de contes et de devinettes pour les enfants. D'autres publications s'adressent à toute la famille : livres d'astrologie, saynètes comiques, tours de magie et recueils de chansons.

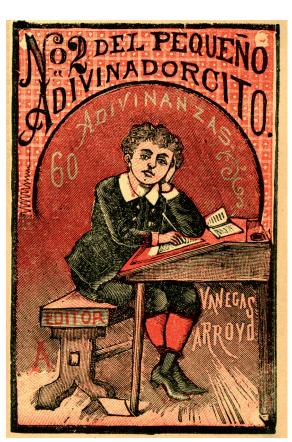
Posada a illustré plus de 300 *cuadernillos* pour le compte de l'éditeur Antonio Vanegas Arroyo. Il signe presque systématiquement ses gravures, témoignage de sa conscience de leur valeur esthétique. En effet, la technique de Posada est remarquable : utilisation de la bichromie (deux plaques gravées, une rouge et une noire) pour les effets de lumière, minutie des détails, titre calligraphié avec une police d'écriture différente pour chaque livre...

Les couvertures de Posada sont très attractives et les rééditions de ses petits ouvrages témoignent de leur succès populaire.





COLECCIÓN DE CARTAS AMOROSAS N°6 Collection de lettres d'amour n°6 Gravure au burin. Éditions Vanegas Arroyo, vers 1890 Coll. MLC



EL PEQUEÑO ADIVIDANORCITO
Le petit diseur de bonne aventure
Gravure au burin. Éditions Vanegas Arroyo, vers 1890
Coll. MLC



EL VETERINARIO Le vétérinaire, les meilleures recettes pour soigner un animal de compagnie Gravure au burin. Éditions Vanegas Arroyo, vers 1890 Coll. MLC



Le clown MEXICANO N 4

Le clown mexicain n°4

Gravure au burin. Éditions Vanegas Arroyo, vers 1890

Coll. MLC

Autour de l'objet...

> S'agit-il d'une image sur une feuille unique ou de la couverture d'un livre ? D'un objet unique ou édité à des centaines d'exemplaires ?

Autour du sujet...

- > Pourriez-vous décrire le personnage ? (posture, geste, vêtements, accessoires voire métier, catégorie sociale, origines...) Que fait-il ?
- > À quoi sert le texte ? Le comprenez-vous ? Dans quelle langue est-il écrit ? Découvrez sa traduction...

> Quand, où et pour qui, ces guides d'usages donnant des conseils et astuces utiles au quotidien étaient-ils édités ? Quels peuvent être leurs contenus ? Imaginez-les !

Autour de la culture mexicaine...

> Quand vous pensez à une personne mexicaine, à son quotidien, quelles images vous viennent en tête ? Ces cahiers illustrés correspondent-ils à votre idée ? Si non, pourquoi gardons-nous parfois en tête des représentations stéréotypées (des images toutes faites, des clichés) d'une population ?

ANALYSER

Le sujet traité par chaque livret doit être reconnaissable dès la couverture grâce à l'utilisation de titres évocateurs mais aussi la mise en scène de personnages représentatifs d'un métier ou d'une partie de la population (la posture et les habits d'un clown, le geste d'écriture d'une jeune femme bourgeoise, les accessoires bien choisis d'un vétérinaire ou d'un confiseur...). Ces ouvrages, à destination des Mexicains (plutôt citadins), fourmillent d'astuces utiles au quotidien ou de contenus divertissants.

Un détail peut attirer notre attention : l'apparence des personnages ne correspond pas uniquement aux images toutes faites que l'on se fait parfois de la population mexicaine. En effet, sur ces images, les personnages portent tout aussi bien des vêtements traditionnels tels que les sombreros que des habits à la mode européenne! Il n'y a rien d'étonnant à cela car, au 19° siècle, le quotidien des habitants de Mexico est très similaire au nôtre et les centres de préoccupations sont identiques. Si la langue utilisée et l'indication de la ville nous indique qu'il s'agit bien d'ouvrages mexicains, les conseils prodigués sont quant à eux valables pour des habitants d'autres pays.

CQFD / Les cuadernillos reflètent le quotidien des citadins mexicains du 19° siècle, un quotidien, parfois éloigné de notre imaginaire collectif, qui nous incite parfois à oublier les contrastes de la ville de Mexico où se côtoient traditions et modernité.

COMPARER



ALPHABET COMIQUE DES PEUPLES (DÉTAIL) Lithographie éditée en 1856 par Gangel, Metz. Coll. MIE

Dans la collection du musée...

Dans les imageries populaires françaises, les habitants du monde sont représentés selon des apparences bien distinctes et inspirées de leur folklore mais aussi de l'imaginaire collectif. Ces stéréotypes sont utiles pour la reconnaissance du personnage, faut-il encore que le lecteur sache que ces images ne correspondent pas à la diversité et la richesse de toute une population. Rien n'est moins sûr...

Et aujourd'hui?

De la mascotte des biscuits Pepito au personnage de Speedy Gonzales en passant par certains films hollywoodiens représentant le Mexique comme un terre pauvre et aride où les Mexicains jouent le rôle de trafiquants de drogue... Les clichés sur le territoire et sa population persistent dans nos images contemporaines... À nous de les déjouer!



—Ahí te va otra, otra y este pedazo de nopal con unas deliciosas espinitas para completar siete, y que con ganas con tu hocico aprietes. El Lobo, que estaba confiado en que todas eran tunas, apretó y los dolores que le causaron las espinas, lo exasperaron de tal suerte, que no hallaba qué hacer; brincaba, corría, gritaba, gemía, y no encontraba consuelo, y por segunda vez juró con más fiereza vengarse de la maldita y astuta Zorra, que tanto lo había hecho sufrir y que le había engañado vilmente.

Aflespués con mucho trabajo pudo quitarse el nopal, aunque no las espinas que lo atormentaron por muchos días, y persiguía á la Zorra para vengarse, como lo había jurado, y con esfuerzo imponderable la buscaba para devorarla entre sus garras.

La perseguida Zorra caminaba siempre con precaución para evitar un encuentro con su enemigo; sin embargo, un día pasaba por el fondo de una barranca muy honda y vió al Lobo que venía tan serca que no pudo huír; pero se le ocurrió un ardid para ver si se

EL LOBO Y LA ZORRA (pages intérieures)

Le loup et la renarde

Gravure au burin sur plomb colorisation au pochoir. Éditions Vanegas Arroyo, vers 1890. Coll. particulière de Mercurio López Casillas.

L'histoire en quelques mots....

Dans une forêt, une renarde rencontre un loup tenant une poule dans sa gueule. Elle lui propose de garder son butin pour qu'il puisse trouver le chemin du poulailler et manger encore plus de poules! Dès que le loup tourne le dos, la renarde dévore la volaille.

Peu de temps après, le loup qui a juré de se venger, retrouve la renarde au sommet d'un figuier de Barbarie en train d'en déguster les fruits. Pour l'amadouer, la renarde lui envoie quelques fruits mais le loup en veut de plus gros! La renarde lui jette alors dans la gueule un énorme bout de la plante, rempli d'épines. Ces dernières piquent le palais du loup qui s'enfuit de douleur.

Peu après, le loup rencontre à nouveau la renarde qui fait mine de tenir un mur. Le loup, très énervé, veut la croquer mais la renarde lui assure que si elle lâche le mur, ils mourront tous les deux. Elle lui propose alors qu'il prenne sa place et d'aller lui chercher des poules en signe de réconciliation. Le loup, aveuglé par sa gourmandise, accepte. Mais les minutes et les heures passent et elle ne revient pas.

Le lendemain, le loup recroise son ennemie et lui saute dessus. La renarde lui promet de l'amener au poulailler s'il la relâche. Il accepte et la renarde le conduit vers un piège... Le loup tombe dans un trou profond caché sous des feuilles. Ce que la renarde ne sait pas, c'est que, non loin de là, un chasseur est sur le point de la tuer...

Autour de l'image...

- > Où se déroule cette scène ? Quels indices (éléments du décor et texte) nous montrent qu'elle peut se situer au Mexique ?
- > Qui sont les personnages représentés ? Que sont-ils en train de faire selon vous ?

Autour de l'histoire... (après l'avoir lue)

- > Quel moment de l'histoire est illustré sur cette page ?
- > Comment décririez-vous le caractère du loup et celui de la renarde ? L'histoire se finira-t-elle bien pour eux ? Que doiton retenir de leurs aventures ? Cette morale s'adressent-elles uniquement aux enfants mexicains ou est-elle valable pour toutes les populations ?
- > Connaissez-vous d'autres histoires mettant en scène deux animaux antagonistes (aux caractères très différents) ?
- > De quels types de récit cette histoire s'inspire-t-elle ? Connaissezvous leurs origines géographiques ?

ANALYSER

Dans cet album illustré, le récit se dévoile page après page et les images y tiennent une place centrale. Ici, en plus du texte narratif écrit en espagnol, nous apercevons un loup debout sur des cailloux et un renard au sommet d'un figuier de Babarie, plante (de la famille des cactus) originaire du Mexique. Le décor est ainsi planté! Au fil du récit, on découvre que la renarde se sort de chaque péripétie grâce à la ruse tandis que le loup est toujours montré comme le personnage féroce mais plutôt benêt de l'histoire. Aucun des deux n'en sortira indemne. Leur souhait de vengeance et leurs tromperies ne leur apportent rien de bon...

Cette histoire est une adaptation d'un conte éponyme des frères Grimm (Allemagne). L'histoire a été cependant légèrement modifiée car il n'y a évidemment pas de cactus dans la version allemande! On notera également que, dans la version mexicaine, le loup et le renard sont tous deux perdants alors que dans le conte initial, la ruse du renard l'emporte et seul le loup est tué.

Au Mexique comme en France, dans la seconde moitié du 19° siècle, les récits illustrés pour les enfants sont en plein essor. Cet essor est lié aux progrès des techniques en imprimerie mais aussi au développement de l'instruction publique : en 1867, Benito Juarez rend l'école primaire obligatoire et gratuite au Mexique. Les lois de Jules Ferry en feront de même en 1881 en France.

CQFD / Avec pour ambition d'éduquer les jeunes mexicains, les contes illustrés à leur attention sont parfois des adaptations d'œuvres littéraires venues d'Europe : Blanche-Neige, Cendrillon, Petit Poucet... Pour savoir pourquoi ces contes européens sont lus au Mexique, il faut se rapporter au passé du pays en découvrant les prochaines œuvres.

COMPARER



CONTE RUSSE / LE RENARD ET LE LOUP Lithographie éditée au 19° siècle par Schuehmachet, Anould. Coll. MIE

Dans la collection du musée...

Nous retrouvons nos compères Loup et Renard sur une couverture de cahier à destination des petits écoliers. Cette fois-ci, leurs aventures se déroulent en Russie dans des paysages enneigés, bordés de rivières et ponctués d'isbas (maisons traditionnelles russes). Si le décor et quelques éléments changent (les poissons ont remplacé les figues), le récit reste fondé sur les ruses du renard et la vengeance inassouvie du loup!

Et aujourd'hui?

Connaissez-vous d'autres histoires ayant eu des adaptations en fonction du lecteur cible ou du support (ex : le Petit Chaperon rouge avec ses différentes fins et formats en album, BD, film, dessin animé...). Amusez-vous pourquoi pas à transformer un conte traditionnel en une version plus "mexicaine"! Inspirez-vous pour cela des fiches annexes sur la culture du pays...

Avant l'observation des prochaines images, il est possible d'expliquer à votre groupe que les œuvres de Posada sont le résultat de commandes, parfois très précises, d'un éditeur.

La capacité de Posada à adapter ses créations en fonction des attentes d'un éditeur (et de fait de sa clientèle) explique d'ailleurs la multiplicité des sujets qu'il illustre, les quelques variations esthétiques et techniques qu'il opère mais aussi la diversité des supports sur lesquels sont imprimées ses gravures.

Découvrons son travail avec les frères Maucci dont les éditions nous rappellent l'histoire du Mexique et l'origine de son métissage culturel.



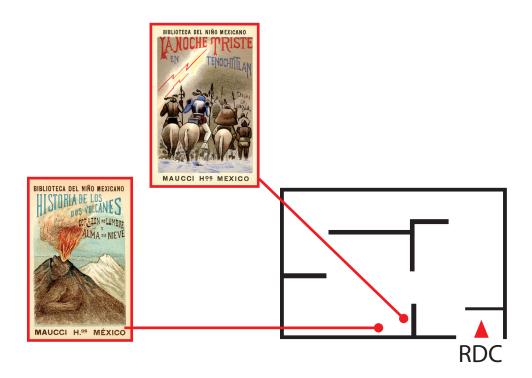
POSADA. Dossier pédagogique du MIE, Épinal | PAGE 13

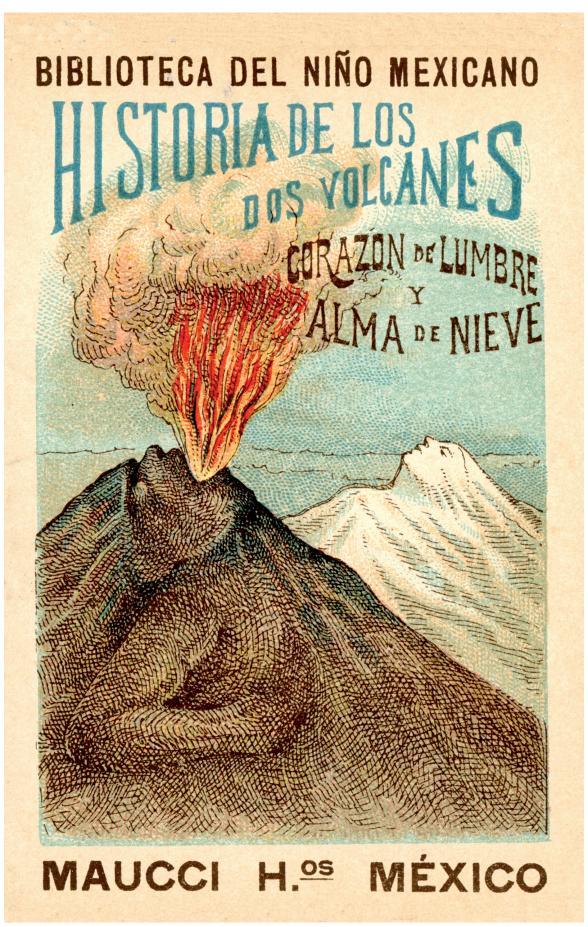
LA BIBLIOTECA DEL NIÑO MEXICANO L'HISTOIRE D'UN PEUPLE

La collection de la "Bibliothèque de l'Enfant mexicain" a été éditée par les frères Maucci entre 1899 et 1901. Chaque livre raconte un épisode de l'Histoire mexicaine : des légendes préhispaniques à l'intervention

française (1862-1867) en passant par les récits de la Conquête espagnole (1519) et ceux de la guerre d'indépendance du pays (entre 1810 et 1821).

Sur les cent dix livres édités, seules cinq couvertures ont été signées par Posada, ce qui a pu laisser planer un doute sur le fait qu'il en soit le seul auteur. Mais l'homogénéité de l'ensemble, l'expressivité de personnages semblant sortis d'une bande dessinée portent indubitablement la patte de l'artiste.





HISTORIA DE LOS DOS VOLCANES

Histoire des deux volcans. Cœur de feu et âme de neige Chromolithographie. Éditions Maucci Frères, vers 1900-1901 Coll. particulière de Mercurio López Casillas.

Autour de l'image et du texte...

- > À qui est destiné cet ouvrage ? En déchiffrant le texte et en observant l'image, quel semble en être le sujet ?
- > Comment les volcans sont-ils représentés ? À quoi ressemblentils ? En quoi sont-ils différents l'un de l'autre ?
- > Selon vous, lequel est désigné comme étant "le cœur de feu" ? Et "l'âme de neige" ?

Autour de l'histoire... (après l'avoir présentée)

- > Comment l'histoire justifie-t-elle la présence de ces deux volcans au Mexique ? S'agit-il d'un fait réel ou d'une légende ?
- > Avez-vous une idée de qui l'a inventée et pourquoi ? Connaissezvous les noms de certaines anciennes civilisations mexicaines ?
- > Est-ce que les Mexicains du 19° s. croient encore à ce mythe d'après vous ? Pourquoi peut-il rester important à leurs yeux ?

ANALYSER

La légende raconte qu'un guerrier aztèque était amoureux de la fille du roi de Tlaxcala. Mécontent de cette relation, ce dernier affirma à sa fille que le jeune homme avait été tué à la guerre. Elle en mourut de chagrin. Quand le soldat revint, bien vivant, il s'effondra en apprenant le décès de sa bien-aimée et voulut lui rendre hommage. Pour cela, il fit rassembler dix collines pour en faire une montagne et emmena son amoureuse au sommet pour veiller sur elle à la lueur de son flambeau. Ayant pitié de leur sort, et pour les réunir dans l'éternité, les dieux les changèrent en volcans.

Depuis lors, deux volcans dominent la ville de Mexico: le volcan Iztaccihuátl (femme blanche) ressemble étrangement à une femme allongée. Avec ses 5215 mêtres d'altitude, il est recouvert de neiges éternelles; Le volcan Popocatépetl (montagne qui fume) culmine à 5452 mètres et évoque un homme agenouillé. Ses fréquentes éruptions seraient le signe de la colère du guerrier...

D'origine aztèque, cette légende justifiant la présence de ces deux volcans reste connue des mexicains du 19° siècle. Même s'ils n'y croient plus, ce récit fait partie des mythes fondateurs de leur culture.

CQFD / Olmèques, Mayas mais aussi Aztèques... C'est dans les croyances des nombreuses civilisations dites précolombiennes (avant l'arrivée de Christophe Colomb)ou préhispaniques que la culture mexicaine puise ses origines. À travers cet ouvrage, cet héritage est transmis à la jeune génération.

COMPARER



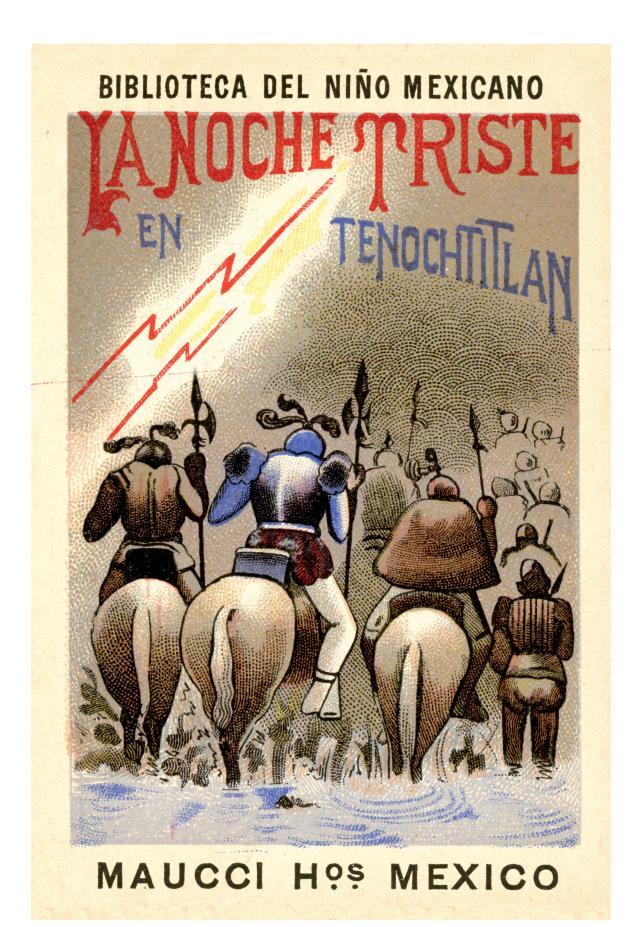
HISTOIRE ROMAINE - ROMULUS ET REMUS Chromolithographie éditée au 20° siècle par la Chicorée Daniel Voeckler-Coumes, Bayon. Coll. MIE

Dans la collection du musée...

Cette planche illustre un épisode de la légende de Romulus et Remus (mythologie romaine). Celle-ci nous raconte comment la ville de Rome a été fondée à l'endroit même où les deux frères avaient été recueillis par une louve alors qu'ils étaient nourrissons.

Et aujourd'hui?

En occident, même si nous n'y croyons pas tous, les légendes ancestrales (mythologies grecque et romaine) et les religions (chrétienne, musulman et juive) ont également façonné les cultures. On en voit les traces dans certains faits historiques, les arts et l'artisanat, les fêtes traditionnelles et même des pratiques du quotidien... En les étudiant, ces différentes croyances nous permettent de mieux cerner notre passé collectif et ainsi comprendre l'évolution de notre société jusqu'à aujourd'hui.



LA NOCHE TRISTE

La triste nuit

Chromolithographie. Éditions Maucci Frères, vers 1899-1901 Coll. particulière de Mercurio López Casillas.

Autour de l'image...

> Qui sont ces personnages à votre avis ? Pourquoi les voit-on de dos ? Que peut-il être en train de se passer ? S'agit-il d'une légende, d'un fait historique ou d'un moment du quotidien ? Autour de l'objet...

> Cet ouvrage ressemble-t-il au précédent ? En quoi ? Quel est l'objectif de cette collection et à qui est-elle destinée ? Est-ce important pour les enfants de connaître l'histoire de leur pays ? Pourquoi ?

ANALYSER

Des soldats espagnols, armés de lances et têtes baissées, fuient dans la nuit. Cet ouvrage relate un fait historique de la conquête du Mexique, la nuit où les Conquistadors ont failli perdre la guerre. Rappelons le contexte : pour le compte de Charles Quint, roi d'Espagne et empereur, l'armée d'Hernan Cortés débarque sur les côtes du Sud du Mexique en 1519. Elle progresse peu à peu jusqu'à Mexico-Tenochtitlan, capitale du puissant empire aztèque dirigé par l'empereur Moctezuma qui hésite sur l'attitude à adopter face aux Espagnols. Mais en mai 1520, un des lieutenants de Cortés ordonne le "Massacre du Templo Mayor": les prêtres et l'aristocratie sont massacrés. La ville de Mexico se révolte alors. La célèbre *Noche Triste* (30 juin 1520) raconte la nuit où Cortés, acculé, doit fuir Mexico. Il parvient cependant à rejoindre Tlaxcala, puissance ennemie de la capitale aztèque. Avec l'alliance de cette ville et de son armée, il prépare la reconquête de Mexico-Tenochtitlan. En août 1521, les Conquistadors s'emparent finalement de Mexico et détruisent entièrement la ville. Ils reconstruisent églises et palais par dessus les ruines des temples aztèques. La religion catholique s'impose et les territoires conquis prennent le nom de Nouvelle-Espagne. En 1535, les colonisateurs installent également à Mexico la première imprimerie du pays. Ils éditent des journaux d'information et images religieuses catholiques, au contenu calqué sur ce qui s'édite à la même époque en Europe.

La Biblioteca del Niño Mexicano, série à destination du jeune public, sera éditée quant à elle des siècles plus tard. En découvrant les différents épisodes historiques qu'elle retrace, les enfants mexicains peuvent ainsi prendre conscience de leurs origines, un métissage entre civilisations préhispaniques et culture européenne et chrétienne.

CQFD / La Biblioteca del niño mexicano nous rappelle différents épisodes historiques mexicains dont celui de la Conquête espagnole. En envahissant puis en dirigeant le pays entre 1521 et 1821, les Espagnols imposent leur religion (le catholicisme), leur langue (l'espagnol) et quelques autres pratiques culturelles sur le territoire. Il en résulte un métissage très important, aussi bien dans les arts que dans le mode de vie de la population.

COMPARER



LA CONQUÊTE DU MEXIQUE Zincographie éditée vers 1894 par Pellerin, Épinal. Coll. MIE

Dans la collection du musée...

Comme le faisait la majorité des historiens européens au 19° s., cette image populaire française glorifie les conquêtes de Cortés en mettant en avant les qualités des colonisateurs (civilisés et compatissants) mais aussi la richesse des territoires conquis. Il s'agit par ce fait d'affirmer la supériorité de l'armée espagnole qui a su faire abdiquer un chef respectable et non uniquement vaincre des "sauvages"...

Et aujourd'hui ?

Rares sont les cultures ancestrales qui n'ont pas été modifiées par la colonisation et/ou la mondialisation. Comment peut-on alors les préserver? L'UNESCO a par exemple listé tous les patrimoines matériels (paysages, édifices) et immatériels (langues, rites et fêtes, savoir-faire...) du monde pour en conserver la trace, les documenter mais aussi soutenir leur apprentissage et leur transmission aux générations futures.

Maintenant que l'on connait les origines de la culture mexicaine et pourquoi l'empreinte espagnole y est si forte, observons encore quelques images qui sont le résultat d'un métissage entre une tradition européenne (l'impression d'imagerie populaire en feuille volante) et une pensée mexicaine (soit des sujets représentatifs des coutumes d'une grande partie de la population).



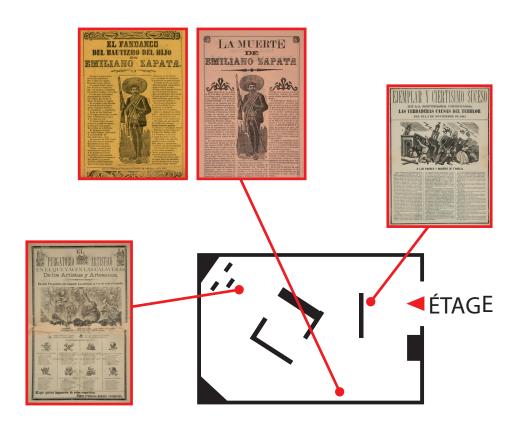
POSADA. Dossier pédagogique du MIE, Épinal | PAGE 19

LES HOJAS VOLANTES DES FAITS DIVERS ET D'HUMOUR

Les "feuilles volantes" (hojas volantes ou hojas sueltas) consistaient en l'impression du page, souvent en rectoverso, traitant d'un seul sujet. Elles étaient vendues à la criée, à très bas prix. Leurs sujets étaient très variés

pour plaire à une large clientèle. Les plus célèbres gravures de Posada proviennent des *hojas volantes* publiées par Vanegas Arroyo.

Les faits divers s'y taillaient la part du lion avec du suspense et des titres racoleurs. Certaines pages avaient une tonalité sérieuse et moralisante, d'autres étaient humoristiques, avec des textes loufoques. Parmi les pages humoristiques, on trouve les fameuses *calaveras*, publiées chaque année au mois de novembre, un thème typiquement mexicain!



RN LA REPUBLICA

LAS VERDADERAS CAUSAS DEL TENELOR

DEL DIA 2 DE NOVIEMBRE DE 1894



A LOS PADRES Y MADRES DE FAMILIA.

Parece increible que la Providencia divina castigue en todas sus criaturas la criminal conducta de algunos de sus hijos; pero nos lo demuestra los patentes hechos que hoy vamos á narrar y que sin duda han dado motivo á los recientes temblores acaecidos en toda la República; y como si no fueran bastantes los hechos que á continuación narramos, bastaria sin duda la burleta que los hombres vivientes hacen frente á los sepulcros de los muertos en pleno día de difuntos, almorzando y emborrachándose en el santuario de la muerte, en vez de elevar sus preces y oraciones al Dios de las misericordias por el eterno descanso de las almas de los que fueron.

En el pueblo de Chalchibuites, un hijo desnaturalizado, la mañana del día 30 de Octubre llegó á la casa de sus buenos y ancianos padres en estado escandaloso de ebriedad, y reconvenido que fué por su anciana madre, el miserable borracho contestó con palabras duras á la autora de sus días; el padre de este miserable, ya decrépito, llegaba en los momentos del altercado con la débil madre, y entonces quiso co rregir al hijo altanero, pero éste le amenazó con una daga, queriéndolo matar, entonces toda la familla dió voces, los vecinos ocurrieron, y el hijo infame fué llevado entre policias á la cárcel de ciudad, donde recibirá el consigui ente castigo.

La segunda noticia nos da á conocer otro cri-

te castigo.

La segunda noticia nos da á conocer otro crimen sacrilego. El curato de Amaninalco es bastante pobre y por lo mismo se sostiene unicamente de las limosnas de sus feligreses. Necesitado el señor Cura, mandó suplicar á un

rico hacendado de las cercanías que le facilitara algunos recursos para el culto, y entonces el bribón hacendado contestó su petición con una carta bastante burlesca y con una cola y unos cuernos de toro como ofrenda de los diezmos y primicias. El Señor Cura lo recibió pacientemente y vendió, no obstante, á buen precio aquellos dos restos del animal, como si Dios hubiera querido probar al miserable hacendado que se había desprendido de algo que valía el dinero. Este hecho pasó el día 1º de Noviembre.

Las dos últimas noticias, son también de importancia, por lo que nos han dejado sorprendi-

Noviembre.

Las dos últimas noticias, son también de importancia, por lo que nos han dejado sorprendidos: Un robo sacrilego, verificado en un puebio de las cercanías de Chifunalna, en donde los ladrones saquearon una iglesia, llevándose hasta las alfombras del pavimento del altar mayor, y haberse burlado un padre lujurioso de su tierna hija de seis años, en Calimaya, verificándose estos dos criminales acontecimientos de que tenemos noticia el mismo día 2 de Noviembre, momentos antes de la terrible conmoción de tierra que sentimos en todo el país.

Por último, la población de Santa-Cruz, en el Estado de Tlaxcala, acaba de ser teatro de un sangriento drama que conmovió hondamente á sus habitantes.

El viernes 2 de Noviembre llegó á la casa que habitaba en una las dependencias de la fábrica de «Trinidad» el joven Ramón Moranchel.

En ella le esperaba su anciana madre con alguna inquietud, pues ya eran las seis y quince minutós de la tarde, hora en que ya debía estar de regreso.

Lo primero que hizo al entrar fué pedir su pistola, pero la madre, temiendo alguna riña ó desafío, se resistió á entregarle aquella arma. El hijo hecho una furia con aquella resistencia, amenazó á la autora de sus días; mas como ésta insistiera en no darle la pistola, tomó un palo y con él el infame la golpeó brutalmente.

mo ésta insistiera en no darle la pistola, tomó un palo y con él el infame la golpeó brutalmente.

Después de esta acción sin nombre, se apoderó de la pistola y con ella en la mano se lanzó à la calle.

Una vez allí, disparó el arma sobre un joven que acertaba á pasar en esos momentos por aquel lugar.

Por fortuna el proyectil no le hirió, yéndose à incrustar en una pared.

El furioso criminal huyó después, desapareciendo de aquella localidad, sin que se haya logrado aprehenderlo hasta ahora.

Estos hechos, estos delitos alarmantes, son sin duda alguna las causas de tan terribles temblores, con los cuales la Providencia Divina castiga el descuido de los padres para la educación de los hijos.

Padres y madres de familial mirad que la responsabilidad que tenéis ante Dios es terrible! [La educación de los hijos está en vuestras manos, y si no cuidáis de ella, las penas eternas no tendrán fin para vosotros!

El temblor que acabamos de sentir el 2 de Noviembre de 1894, deberá servir de escarmiento para todos.

Ante ten espantosos delitos, no nos extrañe

Noviembre de 1894, depera servir de escar-miento para todos. Ante tan espantosos delitos, no nos extrañe que la Misericordia de Dios se haya ausentado por unos momentos de nuestra gran nación y

EJEMPLAR Y CIERTISIMO SUCESO EN LA REPUBLICA DE MEXICO: LAS VERDADERAS CAUSAS DEL TREMBLOR DEL DIA 2 DE NOVIEMBRE DE 1894

Événement édifiant et véridique : les véritables causes du tremblement de terre du 2 novembre 1894 Gravure au burin. Éditions Vanegas Arroyo, 1894. Coll. MLC

Autour de l'image...

- > Quel événement est illustré ici ? A-t-on besoin de lire le texte pour comprendre de quoi il s'agit ?
- > Comment Posada a-t-il su montrer l'horreur de la situation ? (posture des corps, orientation des bâtiments, apparence du ciel...)

Autour de l'objet...

- > Quelle est la date du tremblement de terre et celle de cette planche ? Quelle semble être alors sa fonction, son but ?
- > Quelles émotions les auteurs (Posada et Arroyo) ont-ils voulu susciter chez les lecteurs ?
- > Pourquoi selon vous ce type d'image étaient très apprécié par les Mexicains ? Étaient-ils les seuls concernés par cet engouement ?

ANALYSER

Phénomènes étranges. Grandes inondations. Suicides. Incendies ou, comme ici, tremblements de terre... Posada a dépeint les malheurs du Mexique avec une économie de moyens et une expressivité remarquable. Sur cette gravure, le tonnerre gronde. Les corps s'envolent, courent, appellent à l'aide. Les maisons s'effondrent et s'entremêlent. Pour signifier le chaos, aucun élément de l'image (lignes, personnages, bâtiments) ne se dirige dans la même direction. À côté d'une croix chrétienne tombée au sol, l'un des personnages semble implorer l'aide, ou le pardon, de Dieu.

Si l'image a été imprimée la même année que la catastrophe, elle n'a pas uniquement vocation à en informer la population. En effet, cette planche explique que "les véritables causes du tremblement" ne sont autres que les mauvais comportements humains. Cette catastrophe serait donc une punition divine! Au travers cette planche, l'éditeur cherche à émouvoir le lecteur et peut-être aussi un peu à lui faire la morale...

De manière générale, le 19° siècle connaît un véritable engouement pour les faits divers et la fascination qu'ils suscitent devient un phénomène de société dans de nombreux pays. Mais son exploitation en images imprimées répond avant tout à une visée mercantile puisque le sujet traité pique au vif la curiosité du lecteur et l'incite à l'achat. Au Mexique comme en France, le drame fait vendre!

CQFD / Étonnement, peur, indignation, sentiment de culpabilité ou espoir ? Tout comme leurs cousines françaises, les *hojas* volantes traitant de faits d'actualité servent autant à informer la population qu'à susciter chez le lecteur des émotions fortes (et l'acte d'achat).

COMPARER



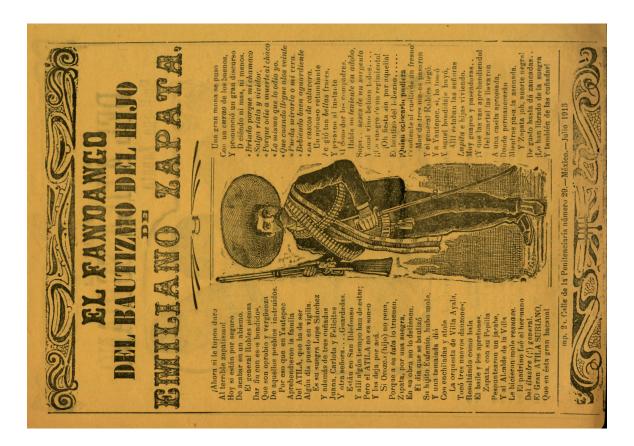
TERRIBLE INNONDATION DU MIDI Lithographie de C. Pinot éditée en 1875 par Olivier-Pinot, Épinal. Coll MIF

Dans la collection du musée...

Les imageries populaires françaises illustrent également de nombreuses situations où l'humain perd sa prétendue maîtrise de la nature. Mais dans ces drames, il y a toujours une lueur d'espoir : le courage d'une personne, la solidarité des habitants, la bienveillance de l'État... Ces planches de faits d'actualité semblent parfois être le miroir des angoisses de toute une société. Pour approfondir le sujet, ne manquez pas notre prochaine exposition temporaire dès fin 2022!

Et aujourd'hui?

Est-il nécessaire de poser la question ? Les lecteurs de journaux à scandale ou les téléspectateurs d'émissions d'investigation criminelle restent très nombreux sans parler des millions de vues que génèrent certaines vidéos de situations catastrophiques. Des concentrés d'émotions fortes, à portée de clic!



EL FANDANGO DEL BAUTIZO DEL HIJO DE EMILIANO ZAPATA

La grande fête de baptême du fils d'Emiliano Zapata Zincographie. Éditions Vanegas Arroyo, juillet 1913. Coll. MLC



LA MUERTE DE EMILIANO ZAPATA

La mort d'Emiliano Zapata

Zincographie. Éditions Vanegas Arroyo, septembre 1913. Coll. MLC

Autour du personnage...

> À votre avis, quel est le nom du personnage représenté ? Comment pourriez-vous décrire son apparence ? Aviez-vous deviné / Saviez-vous qu'il s'agissait d'un paysan révolutionnaire ? Quels détails pourraient éventuellement nous mettre sur la piste ? Autour des deux planches imprimées...

- > Les titres et les textes sont-ils identiques ? Nous racontent-ils alors le même événement ? Sont-ils rédigés tous les deux en prose ou en vers ? Qui a pu les écrire selon vous : Posada ou son éditeur Vanegas Arroyo ?
- > Pour quelle(s) raison(s), d'après vous, l'éditeur a-t-il choisi d'imprimer des planches de cette figure révolutionnaire ?

ANALYSER

Porfirio Díaz dirige le Mexique entre 1876 et 1911, une période appelée le "Porfiriat" où la prospérité et le développement économique du pays sont contrebalancés par l'autoritarisme du chef d'État. La Révolution mexicaine commence avec l'appel de Madero contre une nouvelle réelection de Díaz. Madero devient président en 1911 mais est assassiné en 1913. La guerre civile se poursuit dans le pays. Pancho Villa et Emiliano Zapata (ici représenté) sont des figures emblématiques de la révolution luttant pour la restitution des terres aux paysans. On découvre sur l'image Zapata arborant une tenue proche des habits de *charro* (propriétaire terrien indépendant possédant des chevaux et du bétail) soit une veste ajustée, une chemise blanche et un large chapeau brodé. Avec son épée, son fusil et ses nombreuses munitions, il semble prêt à partir au combat.

Cette même gravure de Posada illustre deux hojas volantes: la première est satirique et se moque de la faiblesse de l'armée n'arrivant pas à capturer le rusé Zapata durant la fête de baptême de son fils. La seconde page annonce, à tort, la mort de Zapata surnommé péjorativement le "Attila du Sud" (fakenews car Zapata meurt en 1919). La première est accompagnée d'un texte en vers, sans doute chanté par les vendeurs de rue, la seconde est écrite en prose. Les deux pages ont été éditées quelques mois après le décès de Posada! À cette époque, au Mexique comme ailleurs, les journaux ont parfois des avis contraires et, en 1913, les figures héroïques de la révolution n'emportent pas l'adhésion de toute la population.

Qu'en est-il des opinions de Posada ? Rappelons-le, le graveur illustrait à la commande et selon les directives d'un éditeur qui ajoutait ensuite le texte et ce, sans forcément le consulter. Ainsi, des gravures de Posada se retrouvaient imprimées sur différentes planches et pouvaient tout aussi bien être associées à des propos antirévolutionnaires qu'à leur contraire!

CQFD / On ne connaît rien des convictions politiques de Posada. Les *hojas volantes* politiques qu'il illustre semblent s'adapter au sens du vent, à la pensée dominante du moment...

COMPARER



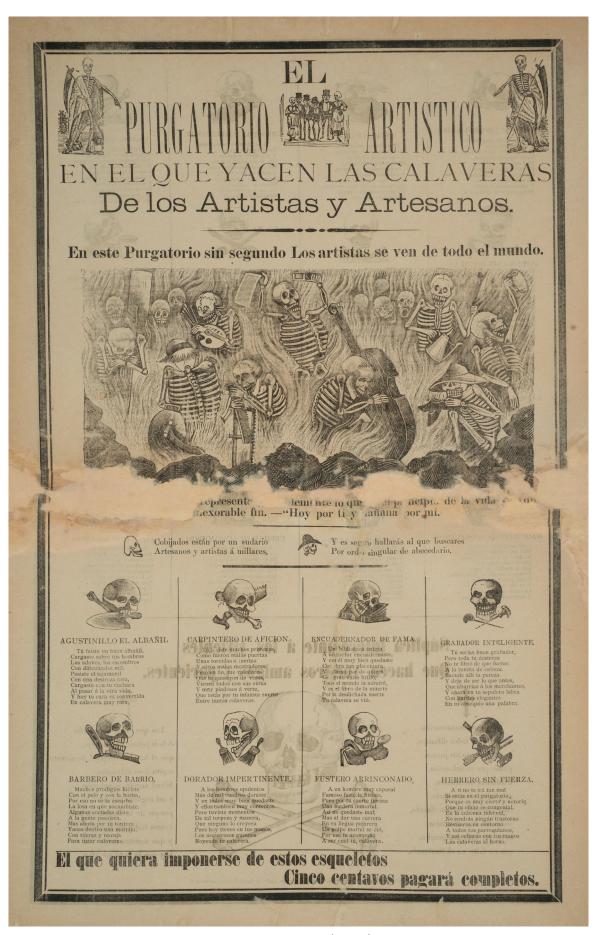
J'AI ÉTÉ AVEC VOUS... / JE RESTE AVEC VOUS... Image éditée en 1942 par l'Imagerie du Maréchal, Limoges Coll. MIE

Dans la collection du musée...

Par crainte de la censure, par adhésion ou pour plaire au plus grand nombre, les imageries populaires occidentales sont toujours en accord avec le pouvoir en place. Certaines deviennent même des outils de propagande. C'est le cas de cette image, imprimée à la demande du Maréchal Pétain.

Et aujourd'hui?

En France, depuis 1881, la loi sur la liberté de la presse permet aux journaux de s'exprimer librement. Ainsi, chacun peut trouver dans les médias (web, TV et papier) des reportages traitant de l'actualité politique de manière factuelle ou d'autres qui les envisagent selon une opinion, un parti pris politique. Il n'est pas question ici de dissocier les "bons" des "mauvais" médias mais plutôt de montrer que tous ne sont pas neutres et qu'il est parfois nécessaire de croiser les sources pour une approche plus juste de l'information.



EL PURGATORIO ARTISTICO DE LOS ARTISTAS Y ARTESANOS (RECTO)

Le purgatoire artistique où gisent les artistes et artisans Gravure au burin. Éditions Vanegas Arroyo, vers 1890 Coll. particulière de Mercurio López Casillas.

LE PURGATOIRE ARTISTIQUE

DANS LEQUEL GISENT LES SQUELETTES DES ARTISTES ET ARTISANS

Dans ce purgatoire sans pareil, on voit des artistes du monde entier.

[voici un] tableau qui nous montre de manière palpable le début de la vie, et sa fin inexorable! « Aujourd'hui c'est ton tour, demain ce sera le mien! »

Recouverts d'un suaire, voici les artisans et les artistes, en nombre mirifique! Qui tu cherches, à coup sûr tu trouveras, dans ce bel ordre alphabétique!

AUGUSTIN LE MAÇON

Tu as été un bon maçon
Tu as chargé sur tes épaules
Les briques et les gravats,
A grand-peine!
Tu as posé des bardeaux
Avec une rare dextérité,
Et tu as chargé ta benne!
Puis t'es passé dans l'autre monde
Et ta tête est désormais
Une calquera très bizarre

MENUISIER AMATEUR

Tu as relié la bibliothèque entière
D'un homme cultivé
Un boulot si joliment fait
Que vous êtes restés en très bons
termes
Et que ta réputation a grossi
Et ton succès aussi!
Tout le monde était ébloui!
Et maintenant, tu es dans le Livre
des Morts
Tel est ton funeste sort!

GRAVEUR INTELLIGENTTu serais un bon graveur

Mais tout ton habileté
Ne saurait empêcher
Que tu partes à la tombe, tête la
première!
Remue-toi un peu!
Oublie ce style vieux,
Que les vendeurs disent ennuyeux
Et maintenant, dans ta tombe,
Travaille avec de bons burins,
Écris une épitaphe pour ta fin!

BARBIER DU QUARTIER

DOREUR IMPERTINENT

FABRICANT DE FOUETS

UN RELIEUR CÉLÈBRE

FORGERON SANS FORCE

Celui qui veut s'imposer à ces squelettes Cinq centimes les payeront intégralement.

Autour de l'image...

- > Trouvez-vous ces squelettes effrayants? Que font-ils? Semblent-ils avoir mal ou sont-ils joyeux?
- > Que tiennent-ils dans leurs mains ? Que représente chaque objet d'après vous ?

Autour du texte...

- > Tous les personnages ont eu un point commun dans leur vie, lequel ? À qui est dédié cet endroit ?
- > Les textes sont-ils : élogieux, tristes, objectifs, malicieux ? Qu'en pensez-vous ? Que retenez-vous de ce qu'il est écrit ?
- > Comment la mort semble-t-elle être considérée au Mexique : une fin à tout ou une continuité de la vie ?

ANALYSER

Des squelettes d'artistes et artisans font la fête. Malgré les flammes qui les entourent, toutes ces *calaveras* semblent bien joyeuses. Ces morts ne sont ni effrayants, ni macabres. Chacun tient un objet représentatif de sa précédente vie : l'imprimeur vérifie une plaque gravée, le cordonnier fabrique une chaussure, le musicien joue de la contrebasse, le peintre tient son chevalet... Sous l'image, de courts textes humoristiques offrent aux lecteurs l'occasion de se divertir. Le tout pour 5 centimes seulement !

Dans les diverses civilisations préhispaniques du Mexique, la vie et la mort sont très présentes et pensées en complémentarité (la mort est considée comme une sorte de seconde vie, en miroir de celle des vivants). Au 16° siècle, avec l'arrivée des Espagnols, les croyances anciennes se mêlent alors à la religion catholique : la célébration de la mort s'aligne sur la date de la Toussaint, de nouveaux éléments apparaissent dans les rites et les images, tels que les figures de saints, les notions de Paradis, d'Enfer et de purgatoire (lieu d'attente des défunts pour expier leurs péchés avant le jugement, ici illustré).

Aujourd'hui encore au Mexique, les 1^{er} et 2 novembre, le jour des morts (*el día de los muertos*) est célébré. Lors de cet événement, les familles dressent un petit autel en mémoire de leurs défunts, orné de symboles catholiques, de bougies, de *papel picado* (papiers colorés et ajourés) et paré de nombreuses offrandes : fleurs, boissons, fruits, nourriture...

CQFD / Si, avec leur air joyeux, les *calaveras* sont bien éloignés des imageries effrayantes de la mort qui circulent en Europe, la présence d'un purgatoire nous montre le synchrétisme religieux du Mexique, une combinaison entre les différents croyances préhispaniques et la religion catholique.

COMPARER



LA MORT ET LE BUCHERON Chromotypographie éditée en 1888 par Quantin, Paris. Coll. MIE

Dans la collection du musée...

Depuis des siècles, dans l'imagerie occidentale, les représentations de la mort semblent bien moins sympathiques!

Et aujourd'hui?

Avez-vous vu le film d'animation Coco (2017) ? Il met en avant quelques composants de la culture mexicaine, soit :

- > la musique avec des mariachis munis de guitare et parés de leur costume d'influence espagnole
- > l'artisanat avec les papels picado (papiers découpés) décorant les rues, les alebrijes (monstres colorés faits de carton et fabriqués au Mexique depuis le 20° siècle) et l'art incarné par Frida Kahlo Et surtout,
- > les croyances avec la célébration de la fête des morts où l'on observe des autels et cimetières ornés de symboles catholiques mais aussi l'inframonde peuplé de joyeux squelettes...

Les images de *calaveras* ne représentent qu'une petite part de l'œuvre de Posada (une cinquantaine de gravures sur plus de 10 000). Elles sont néanmoins fondamentales car le graveur a été le premier à avoir fait rire des crânes à gorge déployée, bouleversant ainsi la représentation de la mort dans l'histoire des arts. En 1948, le muraliste Diego Rivera rendra d'ailleurs hommage à l'artiste en peignant au centre d'une fresque la *Catrina* de Posada (calavera au grand chapeau de plumes).

À leur création, les diverses images de Posada illustraient le quotidien des mexicains du 19^e siècle. Aujourd'hui, elles font intégralement partie de la culture mexicaine et sont connues d'une grande partie de la population.



POSADA GÉNIE DE LA GRAVURE

LES FICHES ANNEXES



José Guadalupe Posada naît en 1852 à Aguascalientes au sein d'une famille d'artisans. Dès l'enfance, le dessin semble avoir été sa vocation. À quinze ans, il apparaît en tant que peintre dans le recensement de son quartier. Il étudie à l'Académie des Arts & Métiers d'Aguascalientes, avant d'entrer comme apprenti dans l'atelier de gravure et lithographie de José Trinidad Pedroza.

Ses premiers dessins connus datent de 1871: Posada, âgé de dix-neuf ans, illustre El Jicote, un pamphlet politique. Il est alors influencé de Grandville et de Daumier — dans un contexte où la presse satirique mexicaine connaît son âge d'or. En 1872, Posada et Pedroza (auprès de qui il s'est formé) partent à León, grande ville industrielle, pour y ouvrir ensemble un nouvel atelier. Posada vit à León pendant plus de quinze ans. Il est à la tête d'un grand atelier de gravure et de lithographie. Mais en 1888, une terrible inondation ravage la ville. Son atelier est détruit. Posada part s'installer à Mexico avec sa femme et son fils. Il a alors trente-six ans. Son premier atelier se situe au cœur de la ville, dans un quartier où les libraires, imprimeurs et éditeurs sont nombreux. Posada arrive précédé d'une excellente réputation, et travaille à la commande pour des éditeurs très divers. On trouve sa signature aussi bien dans la presse ouvrière que dans des revues littéraires, dans des journaux satiriques que dans un livre de cuisine.

Mais c'est sa rencontre avec Antonio Vanegas Arroyo qui va être décisive. Vanegas a le même âge que Posada, et se définit non sans humour comme un "éditeur populaire". Dès 1889, les chefs d'oeuvres d'inventivité se succèdent: grandes calaveras, illustrations de faits-divers... En utilisant le burin, Posada trouve immédiatement son style, expressionniste et très novateur. Il poursuivra sa collaboration avec Vanegas Arroyo pendant plus de vingt ans.

José Guadalupe Posada meurt en janvier 1913 dans l'oubli, son cercueil suivi de seulement trois proches.
Plusieurs années après sa mort, ses images étaient pourtant encore utilisées par les éditions Vanegas Arroyo pour illustrer leurs pages : les gravures de Posada continuaient donc d'être vues par des milliers de mexicains.



JOSÉ GUADALUPE POSADA ET SON FILS Photographie anonyme. Vers 1896 Coll. INAH - Fototeca national - Archivo Casasola

C'est donc moins une découverte qu'un changement de statut qui a progressivement eu lieu: la reconnaissance posthume de Posada en tant qu'artiste majeur et avant-gardiste. C'est le regard aiguisé de Jean Charlot, jeune peintre français, amateur d'images d'Épinal, arrivé à Mexico en 1921, qui le premier s'est posé sur les gravures de Posada. Or Jean Charlot est l'assistant de Diego Rivera, qui met en lumière l'œuvre colossale du graveur.







1521 Conquête de Mexico-Tenochtitlan par les Espagnols. Chute de l'empire aztèque.

1810 Début de la guerre d'Indépendance du Mexique.

1821 Indépendance du Mexique. Réaffirmation de la liberté de la presse dans la Constitution mexicaine.

1852 Naissance de José Guadalupe Posada à Aguascalientes.

1861 – 1867 Intervention française au Mexique. Napoléon III place Maximilien de Habsbourg sur le trône de l'empire mexicain.

1871 Posada réalise ses premières caricatures politiques pour le journal satirique *El Jicote*. Il s'installe l'année suivante à León et y dirige un atelier de lithographie et de gravure.

1876 – 1911 Période dite du Porfiriat (président Porfirio Diaz). La majeure partie de la carrière de Posada se déroule sous ce régime autoritaire.

1888 Installation de Posada à Mexico.

1889 Posada publie sa première calavera.

1890-1891 Posada entame sa collaboration avec Antonio Vanegas Arroyo qui restera son principal commanditaire.

1899-1901 Posada illustre 110 petits livres de la *Biblioteca del Niño Mexicano* pour les éditions des frères Maucci.

1910 Emiliano Zapata prend la tête de la révolte des paysans. Début de l'insurrection contre Diaz.

1911 Soutenu par Zapata et Pancho Villa, Madero devient président du Mexique. À la tête d'une troupe armée, Zapata continue la lutte pour la restitution des terres aux paysans. Déçu par Madero et refusant de déposer les armes, Zapata rompt tout dialogue avec le président mexicain.

1912 Sur commande d'Antonio Vanegas Arroyo, Posada dessine ce qui deviendra la plus célèbre de ses calaveras, surnommée la Catrina à partir de 1930. Elle ne sera publiée que quelques mois après la mort de l'artiste.

1913 Posada meurt, en partie oublié.

1919 Assassinat d'Emiliano Zapata.

1921 Le peintre français Jean Charlot s'intéresse aux estampes de Posada et les fait découvrir aux artistes d'avantgarde (Frida Kahlo, Diego Rivera...).

1930 Le cinéaste russe Eisenstein, guidé à travers le Mexique par Diego Rivera, tourne *¡ Que Vivα México !* Le film, inachevé, comprend une longue scène sur la fête des Morts où les gravures de Posada apparaissent.

1938 Voyage d'André Breton au Mexique : à son retour en France il fait reproduire des estampes de Posada dans la revue surréaliste *Minotaure*.





LOTERIA MEXICANA 2
Loterie mexicaine 2
Zincographie éditée par Vanegas Arroyo
Coll. particulière de Mercurio Lopez Casillas, collectionneur.

Les faits historiques

Cf. frise chronologique

La langue

On parle espagnol au Mexique mais aussi plus de 60 langues indigènes, notamment le nahuatl (3 millions de locuteurs), le maya, l'otomi, le tzotzil. Depuis 2003, une loi protège leur usage et promeut leur enseignement. Le nahuatl a donné de nombreux noms de villes au Mexique mais aussi des mots très courants... en français : les cacahuètes, les tomates, l'avocat, le chocolat sont quatre noms nahuatl d'aliments originaires du Mexique!

La nourriture

L'aliment le plus important au Mexique, lié aux mythes fondateurs des religions préhispaniques, est le maïs. Il sert par exemple à la fabrication des tortillas. Les frijoles, haricots noirs, et le nopal, cactus, sont aussi très utilisés. Les fruits originaires du pays sont entre autres l'ananas, la goyave, la papaye, le cacao... La gastronomie traditionnelle mexicaine (inscrite au Patrimoine immatériel de l'UNESCO) est bien différente des quelques plats du Texas (cuisine "tex-mex") à laquelle on l'associe parfois à tort!

L'artisanat

L'artisanat mexicain est extrêmement riche, notamment dans les États de Oaxaca, du Chiapas et du Michoacán. Les textiles tissés et brodés (huipiles, rebozos, tenangos...) de chaque région se reconnaissent à leurs motifs. Tout aussi remarquables, le travail du cuir (selles, chapeaux brodés), les masques sculptés, les alebrijes (animaux fantastiques multicolores peints avec minutie) ou les différents types de poteries.

L'architecture

L'architecture monumentale préhispanique tient une grande place dans la culture et dans l'activité touristique du pays : pyramides du Soleil et de la Lune à Teotihuacan, cité maya de Palenque dans la jungle, Templo Mayor (aztèque) sous la grande place de Mexico... Toutes les villes portent également l'empreinte de la période coloniale avec de nombreuses églises colorées au décor baroque. L'architecture moderne (quartiers de gratte-ciel) est également très présente dans les grandes villes, notamment à Mexico, qui avec plus de 20 millions d'habitants, est la cinquième mégalopole du monde.

Quelques arts

[musique] Parmi les musiques traditionnelles les plus connues à l'étranger, le *mariachi* est un genre de formation musicale (avec cordes et trompettes) où les chanteurs ont un habit brodé proche de celui des charros. Il est loin d'être le seul: le *jarocho*, le *son huasteco*, les *bandas*, la *musica norteña* (qui chantent des rancheras ou des corridos, récits d'événements mémorables) sont très présents.

[peinture] La peintre Frida Kahlo a acquis une célébrité internationale. Elle fut la femme de Diego Rivera, qui a fondé dans les années 1930 le courant muraliste en peignant de grandes fresques racontant l'histoire du pays.

[cinéma] Le cinéma mexicain connaît un âge d'or entre 1930 et 1970. Depuis les années 2000, la "nouvelle vague" du cinéma mexicain est incarnée par Carlos Reygadas, Alfonso Cuarón ou Alejandro González Inarritu.

Les fêtes

Outre la fête des morts (cf. page 26), la Vierge de Guadalupe, patronne du Mexique, est célébrée le 12 décembre. Les anniversaires des enfants se fêtent avec des *piñatas*, animaux ou personnages décorés de papier maché et remplis de bonbons.

Le sport

Les sports les plus populaires sont le foot, le baseball, la boxe, le football américain, mais aussi un sport-spectacle typiquement mexicain (né au début du 20e siècle à partir de la lutte européenne): la *lucha libre*, sorte de catch où les *luchadores* s'affrontent sur un ring, vêtus, pour certains, d'un masque et d'une cape, habit de leur personnage. El Santo ou Blue Demon sont de véritables héros nationaux. Autre sport propre au Mexique, la *charrería*, exercices d'adresse à cheval, avec du bétail.

Les paysages

Bordé par deux océans, l'océan Atlantique (golfe du Mexique, mer des Caraïbes) et l'océan Pacifique, le Mexique est près de quatre fois plus grand que la France. Les paysages y sont alors très variés : déserts et canyons au Nord du pays, grandes chaînes de montagnes, plateaux, plaines, plages des Caraïbes, forêts tropicales au climat très humide au Sud (Chiapas, Tabasco, Yucatan).

La faune et la flore

Cette diversité de paysage induit forcément une grande richesse animale. Parmi les animaux représentatifs du Mexique, citons le jaguar, le coati, la tortue de mer, le colibri, l'axolote... et l'aigle royal se posant sur un nopal (figuier de Barbarie), tous deux figurés sur le drapeau du Mexique. Les plantes emblématiques du pays sont les agaves et les cactus avec des centaines d'espèces natives du pays. Le Mexique fait partie des 17 pays "méga-divers" rassemblant la plus grande biodiversité : il contient à lui seul 10% des espèces de la Terre.

UNE VISITE AU MUSÉE LES CONDITIONS D'ACCUEIL



HORAIRES DE VISITE

> Du 1er sept. au 30 juin : tous les jours 9h30-12h et 14h-18h (ouverture à 14h les lundis).

> Du 1er juillet au 31 août : tous les jours 10h-12h30 et 13h30-18h (ouverture à 14h les lundis).

CONTACTS

- > 03 29 81 48 30 / musee.image@epinal.fr
- > aude.terver@epinal.fr (service des publics)

ACCÈS

- > 42 quai de Dogneville 88 000 Épinal
- > Parking bus et dépose-minute à l'entrée
- > Aire de pique-nique au port (à 2 min à pied)
- > Les espaces du musée sont entièrement accessibles aux personnes à mobilité réduite.

GUIDES EN LIGNE

> Toutes les informations utiles dans vos guides

UNE VISITE EN GROUPE AU MUSÉE

en téléchargement sur le site internet :

WWW.MUSEEDELIMAGE.FR

TARIFS GROUPE 2022

Visite libre

o€ / enfant ou étudiant 4,50€ / adulte

Visite guidée

1€ / enfant ou étudiant (gratuité pour les scolaires et étudiants d'Épinal, tous niveaux) 6,50€ / adulte

Visite guidée + atelier tarif visite guidée + 1 € / participant (gratuité complète pour les écoles primaires spinaliennes)







